L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 JUILLET 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie.
PROPRIETAIRES-EDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, 6 00; par semestre, 3 00; par trimestre, 02.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, 6 00; par semestre, 03.

TARIF D'ANNONCES.
Annonces insérées dans la page de tête du journal par diverses parties du monde, paieront 1 00 le carré pour la première insertion et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces insérées dans la page éditoriale paieront 1 00 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces en noir, dans la page éditoriale, paieront 2 00 le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement des annonces, ou les prix indiqués ci-dessus pour les annonces ordinaires, les seront pour une semaine ou moins; mais dans aucun cas, cet accompte ne dépassera 50 per cent.
Quelques-uns des meilleurs annonceurs d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.
Toutes annonces traduites doit être payée d'avance.
Les comptes des personnes faisant régulièrement les annonces seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 18 JUILLET

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des bateaux à vapeur, les stations et consignations et un aperçu du mouvement du port en général, voir ci-dans.

VENTES AU RENCAN DE CE JOUR.

Par Bernard Coste, à 10 heures du matin, au Magasin de Commerce, No 69, rue du Canal: marchandises sèches variées et de fantaisie, détaillées à annonces.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie du matin, à son magasin d'encan, No 87, rue Vieille Levee, 30 balles de bouchons pulvérisés et rapillers.

Par Gabriel Lemonnier, à sa salle d'encan, rue du Champ, à 10 heures du matin: marchandises sèches étrangères et de fantaisie, habillements, &c.

Par Hoffman et Marks, à leur bureau, No 38, rue de Chartres, à 10 heures du matin: marchandises sèches variées, objets divers à l'enchère.

Par M. Anfoux, à sa salle d'encan No 17, rue Crossman: marchandises de tous genres. Voir l'annonce.

ATTENTION.

Le District d'Orléans procédera aujourd'hui aux ventes à l'encan ci-après:

A 10 heures A. M. sur les lieux, tous les meubles qui se trouvent dans la maison située au No 204, rue Bienville, Premier District.

A 4 heures P. M., à son entrepôt, rue Julienne, No 29, marchandises.

Ceux qui désirent acheter de véritables cigares importés de la Havane, trouveront avantageux d'assister à la vente annoncée par D. R. Murphy, encanteur, laquelle aura lieu aujourd'hui à 10 heures, dans le magasin de l'Importateur, Julius Magl, No. 72 rue de la Course.

L'attention du commerce est appelée sur les différentes ventes à l'encan qui ont eu lieu, aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin, par Bernard Turpin, au magasin de Commerce, No 87, rue Vieille-Levee.

Idem Vente de sardines et barriques vides, par ordre du Commissaire des douanes.

Idem 50 barriques vin de Bordeaux.

Idem Whisky, brandy, bouchons, sucres, vermicelli, mustard, ail, fromage, huile, champagne, &c. — Pour ces détails, voir aux ventes.

Un mot d'explication.

Quelques-uns de nos lecteurs nous ont demandé le leur faire connaître l'auteur d'une communication signée sous forme de lettre sur les affaires d'Europe, communication que nous avons publiée dans notre numéro de samedi dernier. La même demande nous avait été adressée par plusieurs personnes dont le sentiment national avait été froissé par quelques appréciations trop partiales pour une de ces puissances bienfaisantes et irréprochables pour qui nous avons, pour notre pays, en tant que nous regardons comme une des plus pures et des plus belles illustrations de l'Europe.

Nous avons répondu que nous ne connaissions rien du nom de l'auteur de la lettre qui excitait vos plaintes, et que nous l'avions accueillie simplement parce qu'elle nous paraissait venir d'un écrivain digne d'habitude de nous envoyer de temps à autre des communiqués ou des articles; que nous n'avions pas, par conséquent, une devoir prendre toutes les précautions d'usage en pareil cas; que nous avions à peine lu la communication dénoncée, et que, de confiance, nous l'avions envoyé à l'imprimerie avec les autres matières de journal, pour nous regrettons bien sincèrement surprise et que les colonnes de notre feuille seraient ouvertes à toute réclamation raisonnable et justifiée.

Que de ces personnes a profité de cette offre et nous a adressé la lettre qu'on a pu lire dans notre numéro de dimanche, lettre où justement indignée avec éclat au héros de l'Italie contemporaine.

Nous n'avons pas d'autre réponse à faire aux nombreuses questions qui nous sont adressées. Ceux qui possèdent pas mieux aujourd'hui que nous les renseignements qu'on nous demande, et nous les avons, nous les donnerions volontiers, parce que nous devons présumer que l'auteur, signé son œuvre, n'entend nulle ment se dérober la responsabilité.

Nous pouvons ajouter à cela que nous sommes fâché que notre religion ait cette ainsi surprise, mais ceux qui connaissent avec quelle rapidité le journalisme se fait ici, surtout dans les journaux à grand tirage où le choix des matières, tant nouvelles qu'articles et annonces, dépend souvent des bons ou de l'esprit le plus approprié, ne s'en étonneront pas.

Nos appréciations franchement douces calmeront, nous avons l'espoir, les justes susceptibilités de la population italienne dont la cause est la nôtre puisqu'elle est celle de la France et la liberté, du reste, nous offrons la publicité de notre feuille pour rectifier toute impression erronée résultant de matières qu'on y aurait insérées.

ENTRAINEMENT D'ESCAS. — On verra dans une annonce de ce jour que M. T. Anfoux, rue Crossman No 17, un local plus vaste et plus convenable pour des affaires d'encan. Ayant acquis M. T. A. Bonneval comme caissier, M. Anfoux se chargera désormais de la vente de toutes sortes de propriétés — biens-fonds, articles mobiliers, cargaisons, etc.

POUR GALVESTON. — Les steamers I. C. Harris et Harlan, ayant été détournés en dernier de la ligne de Pass Cavallo, par un fort vent du sud-est, le steamer Aunie partira conformément à l'annonce, pour Galveston, Indianola et Lavaca, demain matin, à la place du I. C. Harris.

PAPIER-MONNAIE A ROME.

Depuis cette ville le 29 juin:

La version qu'on donne à Rome sur le mouvement de la république ombrienne pour le Piémont.

Les troubles dans ce même pays se sont apaisés, quoique non encore plus à ces espèces devienne proportionnellement plus en plus rare, et la Banque n'ose plus escompter des billets, pendant leur ou trois jours pour l'échange de ses bons aux guichets. La foule qui accourt à ces portes lui en ramène vides. C'est à peine si on trouve de billets peut en recevoir M. Ricasoli. Tous les jours, il faut employer des gendarmes pour enlever la foule qui encombre son dit. Avant hier, recevoir 1,000 écus, et il y a six cents qui quatre-bleu heures du soir, on commence à se pour être les premiers le matin et aussi réaliser les bons. Mardi dernier, le gouvernement a fait allègement étaient taillés par la fraude, pendant la nuit, que pour éviter des inconvénients, ordonné la dispersion par la force.

Le commerce ne sait changeure, quoi 5 p. 100. Mais depuis le 13, les banques ont fait fermer tous les bureaux. On achète tous les billets de la banque en circulation, et c'est déjà une, ce qu'ils forcé donné d'achat avec billets. Il vient réellement en vente. Ce bruit de la rente tous les jours.

Le secrétaire du cardinal ministre arrêté pour le cardinal Antonelli. Son frère, le comte Philippe, est le gouverneur de la Banque. Il a pu, même manier ainsi l'or n'accepte plus forcé aux billets, car le monde complètement pour les chan-

Il est sollicité encore autre mesure de faire de la rente l'admettre jusqu'à. Les billets ne veulent l'admettre jusqu'à l'obligation, et ne demandent.

Un mot d'explication.

Quelques-uns de nos lecteurs nous ont demandé de leur faire connaître l'auteur d'une communication signée sous forme de lettre sur les affaires d'Europe, communication que nous avons publiée dans notre numéro de samedi dernier. La même demande nous avait été adressée par plusieurs personnes dont le sentiment national avait été froissé par quelques appréciations trop partiales pour une de ces puissances bienfaisantes et irréprochables pour qui nous avons, pour notre pays, en tant que nous regardons comme une des plus pures et des plus belles illustrations de l'Europe.

Nous avons répondu que nous ne connaissions rien du nom de l'auteur de la lettre qui excitait vos plaintes, et que nous l'avions accueillie simplement parce qu'elle nous paraissait venir d'un écrivain digne d'habitude de nous envoyer de temps à autre des communiqués ou des articles; que nous n'avions pas, par conséquent, une devoir prendre toutes les précautions d'usage en pareil cas; que nous avions à peine lu la communication dénoncée, et que, de confiance, nous l'avions envoyé à l'imprimerie avec les autres matières du journal, pour nous regrettons bien sincèrement surprise et que les colonnes de notre feuille seraient ouvertes à toute réclamation raisonnable et justifiée.

Que de ces personnes a profité de cette offre et nous a adressé la lettre qu'on a pu lire dans notre numéro de dimanche, lettre où justement indignée avec éclat au héros de l'Italie contemporaine.

Nous n'avons pas d'autre réponse à faire aux nombreuses questions qui nous sont adressées. Ceux qui possèdent pas mieux aujourd'hui que nous les renseignements qu'on nous demande, et nous les avons, nous les donnerions volontiers, parce que nous devons présumer que l'auteur, signé son œuvre, n'entend nulle ment se dérober la responsabilité.

Nous pouvons ajouter à cela que nous sommes fâché que notre religion ait cette ainsi surprise, mais ceux qui connaissent avec quelle rapidité le journalisme se fait ici, surtout dans les journaux à grand tirage où le choix des matières, tant nouvelles qu'articles et annonces, dépend souvent des bons ou de l'esprit le plus approprié, ne s'en étonneront pas.

Nos appréciations franchement douces calmeront, nous avons l'espoir, les justes susceptibilités de la population italienne dont la cause est la nôtre puisqu'elle est celle de la France et la liberté, du reste, nous offrons la publicité de notre feuille pour rectifier toute impression erronée résultant de matières qu'on y aurait insérées.

ENTRAINEMENT D'ESCAS. — On verra dans une annonce de ce jour que M. T. Anfoux, rue Crossman No 17, un local plus vaste et plus convenable pour des affaires d'encan. Ayant acquis M. T. A. Bonneval comme caissier, M. Anfoux se chargera désormais de la vente de toutes sortes de propriétés — biens-fonds, articles mobiliers, cargaisons, etc.

POUR GALVESTON. — Les steamers I. C. Harris et Harlan, ayant été détournés en dernier de la ligne de Pass Cavallo, par un fort vent du sud-est, le steamer Aunie partira, conformément à l'annonce, pour Galveston, Indianola et Lavaca, demain matin, à la place du I. C. Harris.

PAPIER-MONNAIE A ROME.

Depuis cette ville le 29 juin:

La version qu'on donne à Rome sur le mouvement de la république ombrienne pour le Piémont.

Les troubles dans ce même pays se sont apaisés, quoique non encore plus à ces espèces devient proportionnellement plus en plus rare, et la Banque n'ose plus escompter des billets, pendant leur ou trois jours pour l'échange de ses bons aux guichets. La foule qui accourt à ces portes lui en ramène vides. C'est à peine si on trouve de billets peut en recevoir M. Ricasoli. Tous les jours, il faut employer des gendarmes pour enlever la foule qui encombre son dit. Avant hier, recevoir 1,000 écus, et il y a six cents qui quatre-bleu heures du soir, on commence à se pour être les premiers le matin et aussi réaliser les bons. Mardi dernier, le gouvernement a fait allègement étaient taillés par la fraude, pendant la nuit, que pour éviter des inconvénients, ordonné la dispersion par la force.

Le commerce ne sait changeure, quoi 5 p. 100. Mais depuis le 13, les banques ont fait fermer tous les bureaux. On achète tous les billets de la banque en circulation, et c'est déjà une, ce qu'ils forcé donné d'achat avec billets. Il vient réellement en vente. Ce bruit de la rente tous les jours.

Le secrétaire du cardinal ministre arrêté pour le cardinal Antonelli. Son frère, le comte Philippe, est le gouverneur de la Banque. Il a pu, même manier ainsi l'or n'accepte plus forcé aux billets, car le monde complètement pour les chan-

Il est sollicité encore autre mesure de faire de la rente l'admettre jusqu'à. Les billets ne veulent l'admettre jusqu'à l'obligation, et ne demandent.

Un Nouveau Veto.

La nuit de ce nouveau veto est le plus lamentable de tous. On se rappelle qu'en février dernier le président avait adressé au sénat, sur un bill relatif au Bureau des Affranchis, un veto qui fut sentent par une majorité de deux voix au-dessus du tiers des votants et que le bill échoua. Depuis lors, les deux chambres encouragées par leur succès au sujet de divers autres Vetos qui ne prévaurent pas, avaient broché un second bill concernant le même sujet, et le président Johnson par les mêmes raisons avait renvoyé à la chambre le bill sans sa signature. Cette fois la délibération n'a pas été longue, car immédiatement après la lecture d'un très court message qu'on trouvera dans nos dépêches télégraphiques, la chambre a rétabli le bill par 103 voix contre 33, c'est-à-dire par 4 voix de majorité non au-dessus des deux tiers, mais au-dessus des trois quarts, c'est-à-dire avec une majorité considérablement augmentée depuis février dernier.

Le sénat a été tout aussi prompt dans sa décision. Le bill aussitôt reçu de la chambre, fut soumis au vote, et il a passé par 33 voix contre 12 nonobstant le veto du président.

Et cependant, comme l'a justement fait observer M. Johnson dans son court message, ce veto, dans son court message, ce veto, dans son court message, ce veto,